

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Dans la fête de la Transfiguration du Seigneur, à 17h, 05, dans l'infirmierie de la communauté de Alba DP, Jésus Maître a appelé à habiter pour toujours dans sa tente, notre sœur

VAIRA IOLANDA
Née à Valle Talloria (Cuneo) le 1^{er} juin 1921

La vie de Sr Iolanda est simple et extraordinaire en même temps. Simple parce que elle est passée parmi nous dans le silence, dans la discrétion, dans la générosité quotidienne, dans l'obéissance à ce que les supérieures retenaient le mieux pour elle. Mais elle a été aussi une vie extraordinaire pour l'amour à la mission paulinienne, la sagesse, la disponibilité à s'insérer pleinement dans la nouvelle culture devenant réellement "française avec les français".

Sa bonté, laboriosité, gentillesse et même l'aspect raffiné dans le portement, resteront dans le cœur des sœurs de la France qui ont partagé avec elle presque soixante ans de vie paulinienne.

Sr Iolanda entra en Congrégation dans la maison d'Alba, le 6 août 1945, à vingt-quatre ans. Dès ce temps-là, le curé la définissait une personne réellement exemplaire. Après quelques mois de formation, elle se dédia à la diffusion capillaire dans la communauté de Come et en 1947 elle était déjà à Rome pour le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1948. Après moins d'un mois de la profession, elle était prête pour s'envoler vers la France, d'abord à Lyon et ensuite à Marseille où, depuis quelques mois, les "Filles" avaient remplacé les Sœurs Disciples. C'étaient les temps difficiles des commencements dans lesquels la providence agissait avec force dans la vie de ces sœurs pionnières.

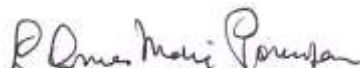
Au début, la "propagande" dans les grands ensembles de Marseille était très fatigante, le résultat était presque nul mais la constance, la foi et la ténacité de Sr Iolanda et de ses consœurs, donnèrent de bons fruits. Nombreuses furent les Fêtes de l'Évangile, les Expositions vocationnelles et du livre qui en ces ans purent se réaliser même en ce diocèse.

En 1956, elle fut transférée à Paris et par la suite à Lyon, comme chargée de la librairie. Pour un mandat, elle fut aussi supérieure de la communauté de Paris (1962-65). De 1969 jusqu'à l'an 2007, quand ses conditions de santé suggérèrent la rentrée à Alba, elle resta sans interruption à Marseille, engagée dans l'économat de la communauté et de la librairie. Sa précision, la ponctualité, le dévouement à la mission, étaient proverbiales. De ses lèvres sortaient seulement de paroles d'édification, de positivité, d'accueil et d'estime des sœurs. Et quand la supérieure générale l'invita à rentrer en Italie, elle écrivit seulement ces lignes: «Comme vous avez décidé, le 14 juillet je serai à Alba. Après 59 ans passés en France... Dieu m'aidera».

Elle passa les derniers neuf ans dans la Maison Mère, d'abord en communauté et ensuite dans l'infirmierie. Jusqu'à hier soir, elle avait participé à la vie quotidienne du secteur exprimant l'esprit apostolique même dans l'engagement de se maintenir informée, de lire les nouvelles du monde à travers les journaux qu'elle suivait régulièrement, surtout "Famiglia Cristiana" et "Gazzetta d'Alba". Elle aimait porter dans la prière les problèmes sociaux et les particulières situations de souffrance de l'humanité. Les parois de l'infirmierie étaient, pour elle, ouvertes au monde entier.

Ce matin, une imprévue baisse de la tension artérielle a fait comprendre que désormais la rencontre avec son Seigneur était proche. Se réalisait pour elle l'invitation à «rester où l'âme reste immergée dans la paix, dans la sérénité et dans les délices; où le Christ montre son visage, où il habite avec le Père, où se trouvent amassés tous les trésors éternels» (*Office des Lectures, tiré des discours d'Anastase seinait, évêque*).

Avec affection.


Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 6 août 2016.